

RAPPORT STORA : Message de la présidente du Cercle Algérianiste d'Aix-en-Provence

Publié le 8 février 2021 par Cercle Algérianiste d'Aix en Provence

Ce rapport est une farce. Il lui manque seulement d'être drôle. Dès qu'ils ont su que le Président de la République demandait à M. Stora la rédaction « *d'un rapport sur les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie* », ceux des Français d'Algérie qui s'intéressent à leur histoire ont protesté. Ils l'ont fait parce qu'ils connaissent les écrits de cet historien engagé, l'orientation idéologique dont ses livres antérieurs témoignent et « *le système interprétatif* » qui en découle. Le Chef de l'Etat ne pouvait pas les ignorer non plus.

En vérité M. Stora n'a pas été sollicité malgré son engagement militant connu, qui est difficilement conciliable avec l'impartialité exigée de l'historien, mais précisément à cause de lui, ainsi que le Président le souligne : « ... *conscient et respectueux de vos engagements... je souhaite pouvoir compter sur votre expérience et votre connaissance intime et approfondie de ces enjeux...* ». C'est pourquoi, et comme M Stora qui l'entend bien ainsi, nous pensons que la demande du Président est à mettre sur le même plan que « *la condamnation du système colonial en 2017* » et que « *la reconnaissance de la responsabilité de l'Etat français dans la mort de Maurice Audin* ».

La demande d'une telle étude, et la publicité qui l'a entourée, trouvent donc leur place dans la suite « *des gestes* » symboliques que recommande Paul Ricœur dans l'ouvrage auquel aurait travaillé l'étudiant Macron : La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli ; ouvrage d'un maître à penser du Président auquel le rapport Stora fait d'ailleurs parfois référence sans vraiment le nommer.

« *Je souhaite m'inscrire dans une volonté nouvelle de réconciliation des peuples français et algériens.* » affirme le Chef de l'Etat qui désigne son objectif : « *la construction entre (les) deux pays d'un destin commun en Méditerranée.*». Nous voilà informés de « sa volonté », il nous restera à découvrir le chemin sur lequel elle nous entraîne.

Selon nous, Français d'Algérie, il y aurait beaucoup à dire sur « *la réconciliation* » entre les deux rives de la Méditerranée. En particulier que les systèmes de pensée de ceux

qui prétendent créer aujourd'hui les conditions de la réconciliation furent, hier, à l'origine des sanglantes déchirures qui ont séparé ces hommes qu'une œuvre commune avait fini par rapprocher.



Nous reviendrons sur ce sujet dans les semaines et les mois à venir car la plupart des affirmations du rapport appellent une réplique de notre part.

Il ne s'agit pas de leur opposer notre témoignage dont nous savons qu'il serait récusé par avance, mais de proposer **une sorte de recueil de ces « connaissances refusées. »**, de ces preuves écartées parce qu'elles contrarient la théorie.

Qu'il s'agisse des véritables raisons d'officialiser le 19 mars, des moyens de changer ou d'effacer les mots qui rendaient compte de la réalité du passé, du débat sans cesse renouvelé sur les archives, du contenu des projets de musées, de l'élaboration de bibliographies de plus en plus étroitement sélectives dont s'étonnent souvent les étudiants des universités étrangères, etc...

8 Février 2021

Evelyne joyaux